

Sciences Po Grenoble : le Conseil de Défense se saisit du dossier



Suite à l'affaire de Sciences Po de Grenoble et à l'aide de commentaires relevés sur F de Souche, dont les auteurs me pardonneront l'utilisation partielle, je me suis autorisé à imaginer le Conseil de Défense Macronien qui aurait pu s'ensuivre.

Le Président Macron, à la vue d'une photo de l'entrée de l'IEP

de Grenoble :

« Est-ce que quelqu'un sait pourquoi il y a une tête bizarre avec des cornes devant le bâtiment de l'IEP ?

C'est un Belzébuth ou un truc maçonnique dans ce genre ?

Ou une œuvre d'artiste contemporain ? ».

Madame Vidal :

« Pour les ceusses qui se demandent quelle est donc cette statue « cornue » sur le parvis de Sci-Po...Bon déjà, ce ne sont pas des cornes – dommage pour les chasseurs de satanistes et autres concierges à truilles – mais des ailes !

La statue représente la divinité Hypnos, Hypnos est le dieu du sommeil.

Après, on peut se demander si choisir une représentation du dieu du sommeil pour illuminer un lieu d'éveil est bien cohérent...

Doit y avoir un sens caché...

J'vois qu'ça...

komparazaaaaaaar ! Mais maintenant, nous « sachons » !

Hypnos, José Seguiri, tête en bronze, installée sur le parvis de Sciences Po Grenoble à l'occasion de son extension en 2017.

Edit : (Explication du pourquoi du choix d'Hypnos : le sommeil est considéré comme un état privilégié de contact avec le divin. La représentation, en peinture et sculpture, du dieu antique du sommeil prend place dans les espaces consacrés aux rêves. Hypnos aidait l'âme humaine, affranchie du poids du corps, à s'élever en suscitant le songe inspiré). »

Monsieur Darmanin, agité au possible avec des mimiques dodelinantes sarkoziennes :

« UNEF, génération parasitaire... Dissolution. Vite ! ».

Madame Parly, en philosophe désabusée :

« Une statue ! Alors qu'une corde de chez Leroy Merlin en promo et un bel arbre centenaire pourrait permettre aux gauchistes de découvrir qu'il y a peut-être une vie après la mort..... ».

Le Président Macron, en martelant le plateau de la table du Conseil :

« La dissolution de l'UNEF ne suffit pas, il faut faire tomber les responsables pour appel au meurtre. Et il est toujours bon de rappeler et de répéter, encore et encore, qu'il est parfaitement NORMAL pour un non-musulman d'être islamophobe. Pour deux raisons très simples : le Coran insulte les non-musulmans et appelle à tuer les non-musulmans ».

Le Premier ministre Castex, prenant pour une fois de la hauteur jusqu'à s'encorner au plafond de la salle du Conseil :

« Le seul point positif que je vois à tout ce merdier est que l'on approche du point critique. Et une fois ce point critique atteint, deux options s'offriront aux blancs. Soit se soumettre et laisser les arbres et les « noix » faire main basse sur le pays, en transformant de fait leurs descendants en esclaves. Soit un embrasement à la libanaise, ou plus récemment à l'ex Yougo, et tout ce que cela suppose. Une chose est par contre certaine. Il n'y aura pas de sortie par le haut, pas de remigration à l'amiable ou autre scénario « vivrensembliste » à la guimauve. Toutes les gauchiasses et autres islamocollabos ont créé les conditions de ce désastre. Chacun fera ce qu'il juge le mieux pour lui et ses proches. En ce qui me concerne, une chose est certaine. Je ne passerai pas les quelques années qu'il me reste à vivre en rasant les murs de Prades et en payant la Djizîa. Les cinq prochaines années seront décisives et les français auront à décider du futur de leurs enfants et de leur nation. Les prochaines élections seront un révélateur. Mais je pense déjà connaître le résultat et le choix des français ».

Madame Vidal, lucide :

« Pour moi, le point critique est dépassé, du moins le point de non-retour...

Je ne vois personne dans le paysage politique capable d'engager une remigration, et quand bien même quelqu'un voudrait essayer, c'est mission impossible. Alors, comme dit

Moscato, il va falloir se sortir les doigts du cul, et aller au mastic ...

Quant aux prochaines élections, comme vous, je ne compte pas trop dessus.. Les français vont finir par réclamer de l'intelligence au pouvoir, et Larem sur ce coup ... ».

Olivier Véran, fataliste :

« Tout l'enseignement supérieur français est gangrené par l'extrême gauche... : c'est dramatique, car c'est l'avenir du pays qui est façonné. Mais c'est pas nouveau ! C'est le résultat de 40 années de mainmise de l'EG et de chasse à toute pensée qui ne serait pas conforme. Une sorte de maccarthysme gauchiste. Déjà, à mon époque, c'était comme ça...

Faudrait en sortir, mais on a laissé le phénomène se développer depuis beaucoup trop longtemps... Je ne vois pas maintenant comment on peut s'en sortir... Rien que pour légèrement réorienter notre pays, il faudrait entrer dans une logique d'affrontement et de purge. La tâche est immense ».

Le Président Macron, requinqué par le défi d'une immense tâche :

« Mais, j'y pense, dans le cadre de la vaccination générale de la population, y'aurait pas moyen de... ? ».

Se fait un silence autour de la table du Conseil de Défense, nul n'osant avancer le mot de peur de trop bien nommer la chose.

Olivier Véran :

« Faut voir, comment vous voyez cela aux armées ? Y'aurait moyen de... ? ».

Madame Parly, pour qui l'action est une autre forme de l'intelligence devant le péril :

« Techniquement, il y a toujours « moyen de » pour qui veut vraiment. On ne peut pas laisser un pays se faire suicider par le gauchislamisme : on nous le reprocherait encore dans cent ans. Soignons notre image pour la postérité et les historiens du futur : les armées sont toutes motivées pour organiser une

campagne de vaccination ciblée, bien qu'un exercice à tir réel aurait été plus profitable pour l'entraînement. C'est beaucoup plus viril ».

Darmanin à l'affût :

« Les féministes nous reprocheraient ce trop-plein de testostérone, non, le vaccin frelaté est plus discret, ne serait-ce que rapport à l'ONU. Puis les russes utilisent bien le poison et ça n'empêche pas Vladimir de bien dormir sans opposition ».

Madame Vidal, renchérissant pour donner l'alibi moral à une solution terminale :

« C'est effrayant cette gangrène progressiste de l'enseignement et, tout particulièrement, ici dans ces instituts d'études politiques. Cette organisation terroriste qu'est cette union syndicale ne doit pas forcément être représentative ni avoir beaucoup de membres, mais elle possède – dans ce contexte de chasse aux sorcières que l'on connaît – le pouvoir de faire la pluie et le beau temps ; et notamment de fixer les limites à la liberté d'expression via l'auto-censure.

Cela fait penser à l'Evergreen State College aux États-Unis.

On retrouvera plus tard ces enragés à des postes clés dans l'administration et pour certains en tant que responsables politiques. Ce pays est le laboratoire privilégié de ces fous furieux. Il n'y a rien d'étonnant que rien ne fonctionne normalement et que nous soyons pris dans un carcan de normes, d'inertie, de lourdeurs, de contraintes, d'interdictions en tous genres qui paralysent l'initiative et l'efficacité. Le mal est profond et c'est une purge en profondeur et sans états d'âme qu'il faudrait mener pour l'extirper ».

Le Premier ministre Castex, se tournant vers Florence Parly :

« En pratique, vous proposez quoi ? ».

Madame Parly, admirable de concision :

« On croise les fichiers des renseignements intérieurs qui listent les gauchoisislamistes avec ceux de la sécu et on convoque dans les casernes pour une vaccination obligatoire. Au besoin, on va chercher jusque dans les chiottes ».

À cet instant, tous les membres du Conseil de Défense ont pu voir l'ombre de Vladimir Poutine planer en ricanant dans l'air étouffant de la salle. On aurait dit Belzébuth se riant des débats intérieurs de droits-de-l'hommes déchirés par une conscience d'abruti.

Olivier Véran, inquiet à faire dans la couche :

« Mais la CNIL... ? ».

Madame Parly, maîtresse femme et tête de corps (d'armées) :

« On classe l'opération secret défense, les guignols civils de la CNIL peuvent aller se faire broser en Grèce. Avec un peu de chance, les autorités de ce dernier pays les prennent pour des clandos, les refoulent en Turquie et ils finissent – au mieux – laveurs de vitraux à Sainte Sophie, mais plus probablement dans un claque LGBT d'Istanbul . Après, c'est le trou noir ».

Tout le monde sentait bien que Madame Parly avait une folle envie d'en découdre et qu'elle avait déjà tout planifié, ce qui paraissait curieux aux hommages assis autour de la table, habitués à voir la gent féminine hâtive plutôt à coudre qu'à découdre ; bien qu'il y eut un précédent célèbre, Pénélope, détissant toutes les nuits le linceul tissé le jour destiné à son beau-père.

Monsieur Darmanin, encore plus agité et encore plus sarkozien en mimiques dodelinantes :

« CNIL, génération grabataire... Dissolution. Vite ! ».

Le Président Macron, en conclusion :

« Madame Vidal a parfaitement raison. On a déjà assez à faire à contenir les écologistes pour ne pas laisser ruiner le pays et ses entreprises par les fous furieux et les enragés du gauchislamisme. J'ai été élu et porté au pouvoir par les

forces économique-financières de France, je suis leur obligé à tous ces entrepreneur-créateurs de valeurs sans qui les impôts et cotisations sociales ne rentrent plus. Olivier (Véran), voyez donc avec Florence (Parly) pour la mise en œuvre des modalités pratiques au plus tôt pour une vaccination ciblée. Au besoin, on prendra officiellement le vaccin russe ou le vaccin chinois, mettez nos médias sur le coup, que Libération et le Monde fassent une préparation propagandiste sur le sujet. C'est bien de mouiller un peu l'adversaire économique, si les gauchislamistes passaient à cause d'un mauvais vaccin de Chine ou de Russie, on sort par le haut du merdier, les enfants ».

Après un silence du Président :

« On a tout vu ? Quelqu'un veut ajouter quelque chose ? ».

Madame Parly, voix de toute l'armée française :

« L'islam tue, asservit, excise, vitriole, viole, égorge , extermine, enferme , contraint, détruit le cerveau dès le plus jeune âge, un hyper fascisme obscurantiste et ultra criminel : combattre cette saloperie est un honneur pour tous les soldats de France ! ».

Le Président Macron, dans un élan d'effusion :

« J'y suis à 500 % . Alors le Conseil est clos. Tous à l'apéro-saucisson, se défier du kebab halal, c'est déjà notre victoire sur l'ennemi ! Le Chef nous a préparé une de ces petites andouilles de Guéméné nappée au chouchen, je vous dis pas ».

Note de fin :

De tout ce qui a été rapporté, si une seule chose mérite au moins d'être retenue par le lecteur, c'est que les jours de Conseils de Défense, il y a de l'andouille à l'Élysée, au surplus – selon une source non autorisée – de classe mondiale.

Jean d'Acre